

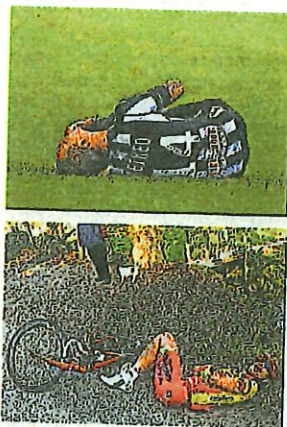
Des spécialistes au chevet des sportifs blessés

Initiative originale du CHU de Rennes. Les sportifs professionnels ou amateurs peuvent, en cas de blessures ou traumatismes, bénéficier d'une consultation pluridisciplinaire unique.

C'est un cas classique. Lors d'un match de foot, de rugby, d'une course ou d'un autre sport, vous vous abîmez méchamment le genou. En général, direction les urgences ou un médecin généraliste pour évaluer la gravité de la blessure et donner les premiers soins. Mais si la douleur ne passe pas, de nouvelles consultations sont à prévoir. Prendre un rendez-vous pour un scanner ou une IRM, avec un spécialiste en médecine du sport, avec un chirurgien orthopédiste si une opération s'avère nécessaire... Bref un long parcours en perspective avec pas mal de questions en prime. À qui s'adresser ? Combien de temps vais-je devoir attendre pour obtenir mes rendez-vous ? Comment va se passer la transmission des données entre les différents intervenants ?

Prise en charge globale

D'où l'initiative plutôt originale prise par des praticiens du CHU de Rennes. « Nous avons déjà l'habitude, de manière informelle, de travailler avec nos collègues orthopédistes et ceux de l'imagerie » explique le Dr Pierrick Guillemot, médecin du sport. « Alors pourquoi ne pas proposer une consultation unique où le patient n'aura pas besoin d'aller de spécialistes en spécialistes mais plutôt où nous serions tous présents avec lui. » Une unité de temps, de lieu et de compétences. Voilà comment est née la



L'équipe de la filière chirurgicale sportive vient en aide aux sportifs blessés. Dr François-Xavier Gunepin, chirurgien orthopédiste, Dr Nahiji Nagiln, chirurgien orthopédiste, Dr Thomas Gicquel, chirurgien orthopédiste, Dr Pierrick Guillemot, médecin du sport, Dr Isabelle Ract, radiologue.

filiale chirurgicale du sport. Une première dans le grand ouest et quasiment en France. « Nous proposons donc une consultation pluridisciplinaire et une prise en charge globale » affirme Thomas Gicquel, chirurgien orthopédiste au CHU.

Comment ça marche ?

« Nos collègues des urgences nous informent des cas qui pourraient dépendre de notre filière. Nous contactons alors les personnes et leur proposons rapidement un rendez-vous. » Par exemple, pour un accident survenu un dimanche, la

consultation aura lieu le vendredi matin suivant. « Nous avons, à cette fin, réservé des créneaux de disponibilité de l'IRM ou du scanner » précise le Dr Isabelle Ract, radiologue également au CHU. Juste histoire que les médecins puissent rapidement avoir accès à l'imagerie indispensable pour évaluer le traumatisme ou les lésions.

« Après la consultation, nous évaluons ensemble les suites à donner. L'intérêt étant que chacun apporte son analyse et sa compétence » poursuit le Dr Nahiji Nagiln, chirurgien orthopédiste. Le point

de vue du chirurgien orthopédiste étant confronté en temps réel avec ses collègues et celui des médecins du sport. Des créneaux chirurgicaux peuvent également alors être programmés plus facilement. « Nous créons aussi une vraie dynamique avec les autres acteurs rentrant dans le parcours de soins. Les kinés, les pharmaciens. »

Une filière réservée aux sportifs professionnels ? Même pas. Les sportifs amateurs ou occasionnels peuvent aussi en bénéficier.

Samuel NOHRA.